A black and white photograph of a woman, Julie Azoulay, standing in a forest. She is wearing a patterned, sleeveless dress and is looking upwards and to the right. The forest is dense with trees and foliage, and the lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows. The text "JULIE AZOULAY" is overlaid in the center of the image in a white, serif font.

JULIE AZOULAY

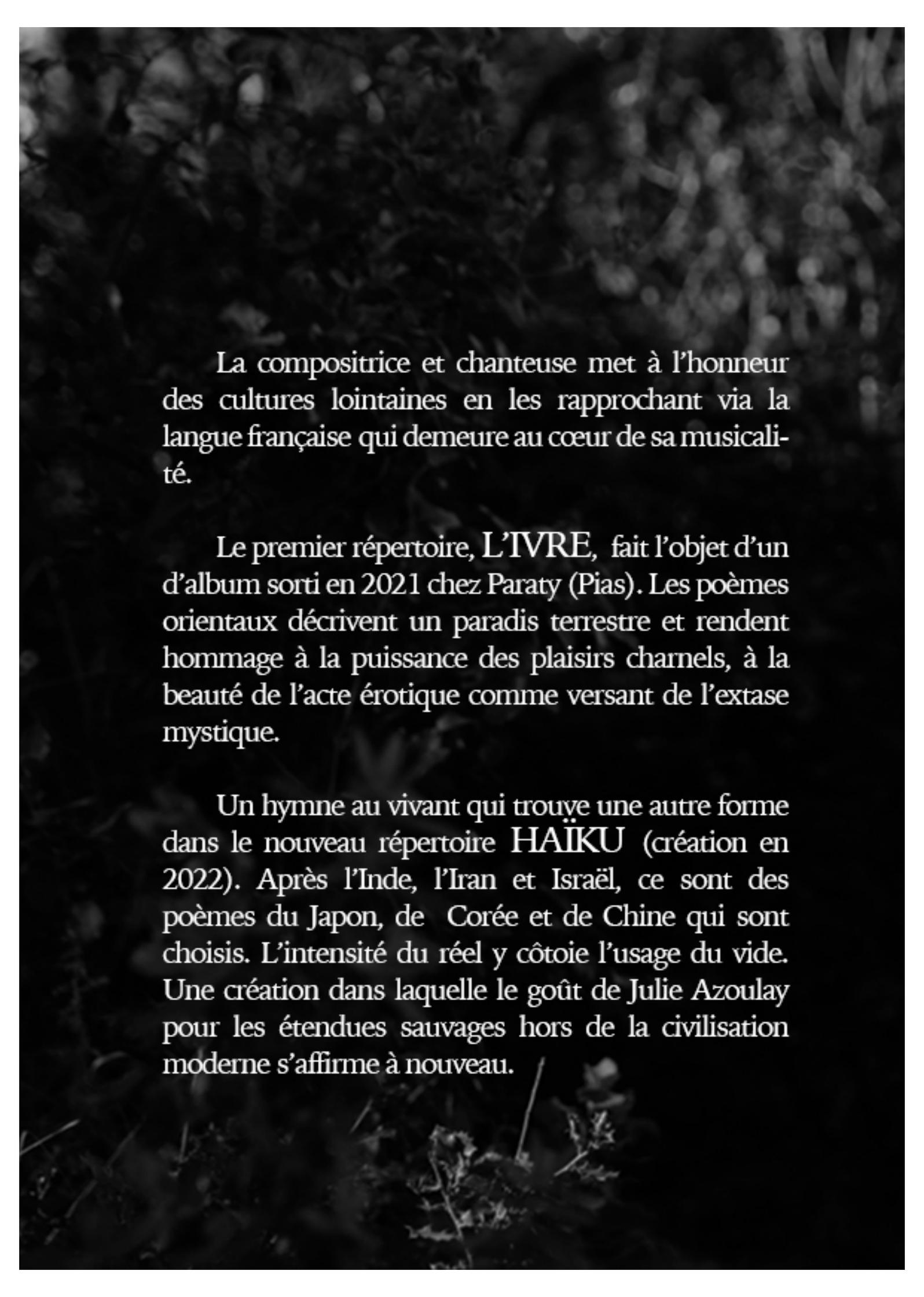
“Oratorio pour le vivant”

Frank Tenaille

*“À l’évidence une exaltation
de la force dionysiaque du vivant”*

Julie Azoulay donne sa voix au vivant. Son chant est un appel des lieux matriciels que sont les plis et les creux du monde. À traverser une dimension terrestre qui bouleverse les sens et renverse les pôles. Pour seconder le monde et l’écouter dans toute sa vibration.

La nature, cet ultime lieu de vie, y est d’une omniprésente abondance et fertilité. La terre y regorge de nourritures et les corps d’amour. L’humain est relié aux forces qui le dépassent, échangeant avec les autres, cette plénitude.



La compositrice et chanteuse met à l'honneur des cultures lointaines en les rapprochant via la langue française qui demeure au cœur de sa musicalité.

Le premier répertoire, *L'IVRE*, fait l'objet d'un d'album sorti en 2021 chez Paraty (Pias). Les poèmes orientaux décrivent un paradis terrestre et rendent hommage à la puissance des plaisirs charnels, à la beauté de l'acte érotique comme versant de l'extase mystique.

Un hymne au vivant qui trouve une autre forme dans le nouveau répertoire *HAÏKU* (création en 2022). Après l'Inde, l'Iran et Israël, ce sont des poèmes du Japon, de Corée et de Chine qui sont choisis. L'intensité du réel y côtoie l'usage du vide. Une création dans laquelle le goût de Julie Azoulay pour les étendues sauvages hors de la civilisation moderne s'affirme à nouveau.







“ Une proposition crossover où se croisent généreusement différentes traditions et époques : la mélodie de Julie Azoulay touche les répertoires de musiques anciennes du bassin méditerranéen, les chants du Moyen-Age, le jazz, la wordmusic, et la chanson à texte.”

Olivier Le Borgne, Programmateur chez Radio France

“ Voilà une grande dame de la chanson française : ses compositions comportent toute la richesse d’une France multiculturelle”.

Bruno Procopio, Directeur du Label Paraty

“ Julie Azoulay compose, chante et enchante. L’écouter, c’est vivre depuis toujours. L’extrême délicatesse de son geste vocal nous augmente. Et c’est extra, terrestre, céleste, archaïque et organique. Et l’auditeur de baigner dans un océan de prosodie. Toujours intelligible, toujours sensible, toujours humain. Le temps n’existe pas. ”

Daniel Martin-Borret, Créateur sonore

“ Julie Azoulay investit, comme des paysages, tout un dégradé d’états spirituels, compositions funambules entre une expression organique et l’épure d’une quête d’absolu. Ce dégradé de « joy » inquiète, au croisement du jeu et de la joie selon l’acception qu’en donnaient les troubadours, s’exprimant avec la chair, le suc des mots, les saveurs d’une langue française qu’étire une temporalité oscillant entre psalmodie et élégie. Cette cantillation sensuelle aux accents païens se déployant telle une ode à la vie, poétique du temps suspendu et de l’indicible, mort et éternité un temps apprivoisées. ”

Frank Tenaille, Journaliste, fondateur de Zone Franche, membre de l’académie Charles Cros



© Caroline Abbain

Entretien avec Julie Azoulay

Pourquoi chantez-vous en français ?

Chanter ici dans une autre langue ne serait pas possible pour moi car j'ai besoin d'être en relation avec le public, d'être intelligible mais aussi de lui faire partager une expérience de la langue. Yves Bonnefoy disait de la langue qu'avec elle on subissait le mode conceptuel qu'elle impose, mais qu'avec la poésie, la langue fait enfin vivre le réel et le laisse exister à la place des mots ! La langue française est essentielle pour faire entendre ces liens très riches entre la poésie et le réel.

Quelle est l'expérience pour le public ?

Les poèmes choisis ont en commun une parole qui se tient face au miracle d'un monde silencieux. La poésie ne pourra jamais en être la trace parfaite mais on ne peut pas non plus s'en passer pour l'exprimer ! Le haïku est une invitation à se taire à notre tour, à laisser la nature là où elle est, telle qu'elle est, tout en s'émerveillant d'en être le témoin et l'habitant.

Pourquoi la nature vous fascine-t-elle tant ?

Parler de la nature est l'occasion de nous décentrer du monde ! L'humain n'est pas au centre du monde, il a une place bien plus vulnérable qu'il ne le souhaiterait. Par exemple, le poète asiatique dans la montagne raconte les épreuves du corps dans le dépouillement absolu et en même temps il se régale de tant de sensations dans un paysage qui le nourrit autrement que dans un monde exclusivement humain.

Quelle est votre relation au sacré ?

Je cherche à donner chair aux mots c'est -à-dire à dérouler le réel à mesure qu'il est nommé et savouré en le disant. C'est un plaisir à la fois sensuel, une relation physique aux mots mais c'est aussi une relation physique au monde environnant. Pendant l'Antiquité, les écrits sacrés donnaient soit-disant la vie au monde. La poésie aujourd'hui est encore sacrée dans le sens où elle est un espace singulier, « à part », en cherchant à donner un écho sonore du monde.

